

## histoires alpines



LE SKIEUR DE L'EXTRÊME  
SUD TYROLIEN TONE  
VALERUZ, dans les pentes  
du Nevado Sarapo (6160 m,  
Andes du Pérou).

# UNE BRÈVE HISTOIRE DU SKI EXTRÊME

Il manquait au ski extrême, alias le ski de pente raide, un ouvrage de référence sur son histoire. C'est chose faite grâce au truculent Dominique Potard !

**S**ylvain Saudan, Patrick Vallençant, Jean-Marc Boivin, Stefano De Benedetti, Pierre Tardivel... tous ont en commun d'avoir apporté leur contribution au ski extrême et imposé une pratique, alors marginale, comme une nouvelle forme d'alpinisme. C'est Patrick Vallençant qui démocratisera la pente raide via l'enseignement qu'il prodiguera dans ses stages. Ses héritiers, Bruno Gouvy et Marco Siffredi surferont des couloirs qui, vingt ans plus tôt, paraissaient être la limite de ce qui pouvait être descendu à ski. L'histoire a retenu que le premier "skieur de l'impossible" fut le Valaisan Sylvain Saudan. Grave erreur, nous rappelle Dominique Potard, l'auteur de *Skieurs du ciel*, le premier ouvrage sur l'histoire du ski de pente raide. Si Saudan sut le premier médiatiser sa descente, le 23 septembre 1967, du couloir Spencer (aiguille de Blaitière, une "modeste" pente à 47 degrés), de nombreux skieurs autrichiens et américains l'avaient précédé dès les années 1930 en s'aventurant dans cette "no fall zone" – une pente au-delà de 45 degrés, selon la définition donnée par les Américains au ski extrême.

### DU SKI EXTRÊME AU FREERIDE

En France, c'est au cœur de l'hiver 1941 qu'Émile Allais, Maurice Lafforgue et André Tournier réussissent discrètement la descente de l'aiguille d'Argentière par le glacier du Milieu, avec sa pente sommitale qui se redresse à 45 degrés. Enchaîner des virages avec de longs skis en bois, des chaussures à lacets en cuir et des fixations sans aucune sécurité, représente un authentique exploit. Il faut

attendre le début des années 1970 pour que s'ouvre l'ère du ski extrême, à savoir la recherche systématique de la difficulté. Parmi les pionniers figurent André Giraud, un guide "taiseur" de l'Oisans, et son ami Paul Clément. Ces deux-là dévalent en mai 1965 le couloir Davin (massif des Écrins), un toboggan de 800 mètres de dénivelés avec un départ à 50 degrés. Techniquement et psychologiquement, un cap est franchi. Mais les Écrins ne possèdent pas l'aura médiatique du Mont-Blanc et, lorsque Giraud et Clément décident de s'y intéresser, il est trop tard. Après le couloir Spencer, Saudan va s'adjuger, le 10 juin 1968, le couloir Whympet à la Verte. Puis ce sera le couloir Gervasutti (Mont-Blanc du Tacul) – avec des passages à 55° –, le couloir Marinelli, sur la face sud du mont Rose, et la face nord de Bionnassay (en octobre 1969), où son exploit est filmé. Pour alimenter la légende du "skieur de l'impossible", Saudan ira chatouiller les pentes du McKinley et de l'Himalaya... Patrick Vallençant ravira la vedette au Valaisan en skiant des pentes jusqu'à 65 degrés dans les Andes et en écumant, avec ses clients, les pentes raides des Grands Montets... habillé en rose fuchsia ! Les moniteurs et les pisteurs locaux verront débarquer cette bande de fous furieux d'un très mauvais œil avant que le freeride devienne la norme actuelle. ◀



**Skieurs du ciel,**  
Dominique Potard.  
Éditions **Guérm**  
299 p., 56 €.

Pour les Américains, le ski extrême, c'est la "no fall zone", une pente au-delà de 45° où il est interdit de tomber.